



RETRAITE

EN ROUTE
VERS LA CRÈCHE

2e dimanche de l'Avent

ÉCOUTER SA PAROLE



Marc 1, 1-8

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : 'Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route. À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.' Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Pour faire suite à la réflexion du premier dimanche, l'Avent est une période d'activités, de préparation et d'attente. Que faisons-nous pour nous préparer? Quelle est notre espérance en cette année difficile où nous ne savons pas ce qui nous attend?

« À travers le désert, une voix crie : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. » C'est quoi un désert? C'est une étendue indéfinie où il n'y a pas de chemin, aucun repère, plein de choses mais pas de sens.

N'est-ce pas ce que nous traversons, un désert, en ces temps difficiles où plus rien n'est pareil? On ne peut plus se visiter, un grand nombre de nos églises sont fermées et un climat de peur s'est emparé de bon nombre de personnes. Et nous ne savons pas combien de temps cela va durer. Que nous reste-t-il du connu, de l'habituel de la vie que nous aimions tant?

Jean Baptiste nous annonce la venue de Jésus. Il se dit indigne de dénouer la courroie des sandales de celui qu'il annonce. À l'époque, tous les serviteurs déliaient les souliers de leur maître quand il rentrait, c'était un geste courant.

Jean annonce la venue de Jésus, le Sauveur promis, à un peuple souffrant qui vit un désert depuis longtemps. À nous aussi, cette annonce est bienvenue. Nous sommes souffrants de la vie telle qu'elle est en ce moment. Nous aussi, nous avons besoin de reconnaître nos faiblesses, tout comme le peuple d'Israël a reconnu ses fautes en se faisant baptiser par Jean.

Exceptionnellement, cette année, les gens se sont hâtés d'illuminer leur extérieur et possiblement l'intérieur de leur maison disant avoir besoin de joie, de luminosité. Tout cela sans parler de tous les autres préparatifs : nourriture, cadeaux, etc.

Une fois, tout l'extérieur fait, penserons-nous à préparer notre cœur? Ce n'est pas un étranger qui vient à nous. Il veut habiter notre cœur et faire partie des invités de la fête que nous préparons. Nous ne pourrions peut-être pas recevoir de visiteurs mais Lui, nous pourrions l'accueillir. Il sera un hôte discret et encourageant qui pourra nous guérir de notre anxiété et de nos peurs. Accueillons-Le dans tout ce que nous vivons, dans ce que nous sommes.

Vivre l'Avent, c'est ne pas se laisser accaparer par les seuls préparatifs extérieurs. C'est se ménager des temps de prière, de lecture et de réflexion.

Tout comme Jean a été le messenger que Dieu a envoyé pour annoncer la venue de Jésus, nous aussi, nous sommes appelés à Le faire connaître et aimer par ceux qui nous entourent.

Soyons des messagers de paix, d'espérance et de joie! Ne nous laissons pas emporter par le climat de peur et d'incertitude qui est celui que nous vivons présentement.

PRIÈRE

Seigneur Dieu, Père aimant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de de nos vies actuelles entraver notre marche à la rencontre de ton Fils; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous faire entrer dans sa propre vie. Amen.